



**NEUVAINÉ À
SAINT MICHEL
GARICOÏTS**





Mus par l'Esprit, dire : me voici !

*Dieu s'est fait le Maître de nos cœurs
et, pour nous rendre heureux
de son propre bonheur,
il nous poursuit de ses aspirations...
Oh ! si tout notre être,
notre corps, et notre âme,
n'avait qu'un seul mouvement,
un élan généreux pour se mettre
sous la conduite de l'Esprit d'amour
disant sans cesse : Me voici !*

Prière du « Me voici »

*Ô Marie, nous voici !
Reçois-nous et présente-nous
à ton divin Fils.*

*Ô Jésus, nous voici !
Reçois-nous des mains de ta sainte Mère,
et présente-nous à ton Père.*

*Ô Père éternel, nous voici !
Reçois-nous des mains de ton
Fils bien-aimé ;
nous nous abandonnons à ton amour.*

*Oui, mon Dieu, nous voici
sans réserve, maintenant et à jamais,
sous la conduite de ton Saint Esprit
et de nos supérieurs,
sous la protection de Jésus et de Marie,
de nos bons anges et de nos saints patrons.*

1^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. »

Jn 6,56

Texte : Première communion

Michel a été placé par ses parents, d'humbles paysans basques, comme garçon de ferme à Oneix. À 14 ans, il n'a toujours pas fait sa communion. Alors qu'il descendait la colline avec ses moutons, et qu'il ne rêvait que de l'Hostie, Dieu intervient. À l'angoisse succéda la paix, à la nuit la lumière, à la tristesse la joie. Cette extase exorcisera en lui tous les démons du jansénisme et ensoleillera sa théologie et sa pastorale. Le petit domestique fit enfin sa première communion dans l'église de Garris, le 9 juin 1811 en la fête de la Trinité. « Ceux qui le virent ce jour-là, a écrit son cousin l'abbé Etcheberry crurent voir un ange. » Le soir, il fut fêté et reçu le prix du meilleur élève du catéchisme.

À l'écoute de Saint Michel

Je me sens pressé de vous recommander de toute l'étendue de mon âme de vivre constamment dans la joie du Seigneur, et de la faire éclater dans toute votre conduite, dans tous vos rapports avec Dieu, avec le prochain et avec vous-même...

Je dis constamment, fussiez-vous coupable ! parce que toujours Dieu tient son regard arrêté sur vous, pour vous purifier, protéger et combler de bienfaits. À la vue de ce regard sauveur, protecteur et bienveillant, comment ne pas avoir et faire éclater constamment votre joie ?...

Dites donc et ne cessez de dire : Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, parce que ce bon Père me regarde ; rien, pas même mes péchés, ne sera capable de me décourager. Ne faites donc aucun cas de toutes ces impressions tracassières... La grâce ne fait jamais rien de semblable, mais elle nous fait trouver en Dieu le calme et la paix : ainsi Madeleine pense à Jésus, court à lui, et trouve en lui une paix inaltérable. (Lettre 31, 1845)

Prière du « Me voici »

Notre Père...

2^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

« *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* » **Jn 13, 15**

Texte : Discussion avec sa grand-mère

Un jour d'automne. Arnaud, sa femme et Michel bêchent la vigne devant la maison. La grand-mère s'est assise à l'ombre. Quelques réflexions à peine rompent le silence. On en vient à évoquer un garçon qui fait des études. Michel n'hésite pas : « Je voudrais étudier comme lui. » Silence de gêne. « Gratianna, dit Arnaud, qu'allons-nous faire de Michel ? Il est temps d'y songer ; Michel a de la conduite et de la santé ; gardons-le auprès de nous ; il soignera notre petite propriété et la fera valoir. » Et le silence retombe. Mais la grand-mère a entendu. Elle apostrophe son gendre : « Michel a des dispositions et du goût pour l'étude, tu devrais lui accorder ce qu'il te demande. »

À l'écoute de Saint Michel

Pourquoi tant raisonner sur votre position ? Je ne doute pas que ce soit la volonté de Dieu que vous y soyez. À cet égard, maintenant et toujours, ne rien demander, ne rien refuser ; en avant, Dieu le veut !... Plus de ces retours, de ces « si », de ces « mais » !

Je ne crains ni votre position, ni vous-même, ni votre esprit trop raisonneur, ni même ces impressions de découragement. Mais tout ce que je crains le plus en vous, c'est, après tant de grâces, ce défaut de confiance sans bornes en Dieu. Paix, paix, même dans la guerre, paix à tout prix, paix malgré tout, et courage ! Voilà ce qui devrait être le sentiment-roi de votre cœur constamment. Avez-vous peur même de Dieu ? Jetez-vous dans ses bras ; c'est l'unique conduite raisonnable, convenable que vous ayez à tenir. (Lettre 107, 1854)

Prière du « Me voici »

Notre Père...

3^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

« L'Esprit de Dieu repose sur moi, l'Esprit de Dieu m'a consacré, l'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie ! »

Texte : Ordination presbytérale

Il a 26 ans. Le 20 décembre 1823, avec treize camarades, il est ordonné prêtre par Mgr d'Astros dans la cathédrale de Bayonne. Première messe à Larressore. Fête à Ibarre, avec un regret : Catherine, la grand-mère qui avait donné le signal de départ pour la grande marche, n'était plus là. Elle était décédée en 1813. Mais de la bergerie à la cathédrale, quel cheminement ! Michel est prêtre !

Un mois après son ordination l'abbé Garicoïts arrive comme vicaire à Cambo.

À l'écoute de Saint Michel

J'ai du plaisir à penser que les fruits de [mon ministère] plaisent à une personne telle que vous. J'en éprouve bien davantage à voir votre cœur s'attacher à l'amour de l'éternité et de la vérité, à l'amour de cette céleste Communauté dont Notre Seigneur est le Supérieur général. Je vois que vous en approchez, et je vous aime à cause de l'ardent désir de parvenir à la vérité éternelle. De là découle la véritable amitié ; elle ne tire pas son prix des avantages temporels ; c'est un amour tout gratuit, car personne ne peut être véritablement ami d'un homme, s'il ne l'a été premièrement de la vérité...

Les hommes parlent beaucoup là-dessus, mais on ne trouve pas toujours en eux le culte du vrai Dieu, d'où il faut tirer tous les devoirs du bien vivre. Leur erreur vient de ce qu'ils veulent se fabriquer, en quelque sorte de leur propre fonds, une vie heureuse et qu'ils croient devoir le faire plutôt que de le demander ; tandis que Dieu seul la donne. Nul ne peut faire l'homme heureux, si ce n'est Celui qui a fait l'homme. (Lettre 459, vers 1863)

Prière du « Me voici »

Notre Père...

4^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur, semblable au vôtre

Texte : Dévotion au Sacré Cœur

Quelqu'un lui demande un jour de l'inscrire dans la confrérie du Sacré-Cœur érigé à Paris. Ce fut un trait de lumière pour celui qui sera l'apôtre du Sacré-Cœur. Le « me voici » prend tout doucement vie et acquiert des dimensions nouvelles. Un groupe est constitué.

Avec son ami l'abbé Jauretche, Il publie, en basque, un manuel de dévotion intitulé : « *Appel d'amour du Sacré-Cœur de Jésus aux chrétiens fidèles* ». La fête du Sacré-Cœur de 1825 à Cambo fut triomphale.

À l'écoute de Saint Michel

Il faut absolument dilater votre Cœur, en face de vos difficultés extérieures et intérieures, par la pensée si vraie que vous êtes l'enfant bien-aimée du Père Céleste, que vous faites constamment son œuvre de prédilection, toujours sous ses yeux, toujours assistée de lui avec la plus grande faveur, avec un empressement incessant.

Tout cela exige de votre part la plus grande dilatation, le plus entier abandon, l'humilité, la reconnaissance, le calme, la joie et la paix, que rien ne soit capable d'altérer. Un si bon Père, un tel Ami nous gouverne, que peut-il nous manquer ? (Lettre 348, 1861)

Prière du « Me voici »

Notre Père...

5^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

« Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » Lc 1,43

Texte : Rencontre avec Sainte Jeanne Élisabeth Bichier des Ages

Deux religieuses vont surtout favoriser l'ascension spirituelle du Saint et la mission du fondateur : Sœur Marie Perpétue qu'il rencontre fréquemment entre 1828 et 1834 comme première supérieure d'Igon, et surtout la fondatrice elle-même, Sœur Jeanne-Élisabeth Bichier des Âges, qui fera une douzaine de séjours à Igon entre 1825 et 1837, séjours qui lui donneront la grâce inespéré de découvrir le sanctuaire et le « voyant » de Bétharram. Le Père Garicoïts, découvre dans la « Bonne Sœur » une passionnée de la Volonté divine, avec tout le dépouillement, la pauvreté que cela entraîne.

À l'écoute de Saint Michel

Ne vous tourmentez pas ; la piété des Filles de la Croix n'aura jamais rien à perdre, quand, sans qu'il y ait de leur faute, elles seraient privées de la sainte messe, même tous les jours de la semaine. C'était leur première destination d'habiter des paroisses, où il n'y avait pas de prêtre : les dimanches même, elles devaient quelquefois faire les deux lieues pour avoir une messe. Mais vous n'en êtes pas encore réduites à cette extrémité, et j'en ai la confiance, vous aurez la sainte messe tous les jours, vous pourrez visiter le Saint-Sacrement autant que vous voudrez.

Tranquillisez-vous donc ; tout s'arrangera, pourvu qu'on veuille s'entendre. Mais comme nous ne sommes ni prophète, ni sorcier, nous ne savons pas deviner, il faut qu'on nous parle clair, Et j'espère que tout ira bien. Tout à vous en Notre Seigneur Jésus Christ. (à une religieuse, Lettre 87, 1852)

Prière du « Me voici »

Notre Père...

6^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

« Celui qui fait la volonté de mon Père qui est au cieux, celui là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » Mt 12,48-49

Texte : La fondation

« Oh !, s'exclamait le Père Garicoïts, si on pouvait réunir une société de prêtre ayant pour programme le programme même du Cœur de Jésus, le Prêtre éternel, le serviteur du Père céleste : dévouement et obéissance absolue, simplicité parfaite, douceur inaltérable !

Ces prêtres seraient un véritable camp volant de soldats d'élites, prêts à courir, au premier signal de leurs chefs, partout où ils seraient appelés, même et surtout dans les ministères les plus difficiles et dont les autres ne voudraient pas. »

À l'écoute de Saint Michel

Qu'elle est grande ! qu'elle est belle l'œuvre qui vous est confiée ! Il s'agit de convertir les cœurs de [vos Sœurs] en cœurs apostoliques, avec la grâce de Dieu. Pour y réussir, effacez-vous, soyez anéantie ; mais aussi ayez un cœur grand, une âme qui veut, un cœur d'apôtre. Vous ne pouvez rien par vous-même ; vous pouvez tout en celui qui vous fortifie.

Courage ! travaillez constamment vous et vos compagnes à cultiver en vous l'esprit d'humilité qui vous rende toutes petites, sans prétention, l'esprit d'obéissance qui vous unisse de plus en plus à vos supérieurs, et l'esprit de charité qui vous lie entre vous : de là dépendent la conservation, le bien-être et les succès de la Congrégation. Aussi ma prière de tous les jours pour les Filles de la Croix est et sera : qu'elles soient petites !... par l'humilité ; qu'elles soient un !... par l'obéissance et par la charité. Demandez au bon Dieu la même grâce pour les habitants de Bétharram. (Lettre 22, 1844)

Prière du « Me voici »

Notre Père...

7^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

« Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez point, car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » Mt 19,14

Texte : Le collègue

Grand est le regret à Cambo quand la nouvelle se répand : une lettre de Mgr d'Astros nommé l'abbé Garicoïts directeur au grand séminaire de Bétharram et professeur de philosophie. Surpris, l'homme du « Me voici » se ressaisit vite. Pour lui, rien n'est catastrophique, tout est mystère, tout est germe d'une moisson future. « Quel dessein peut bien nourrir notre évêque, pour m'arracher ainsi à un ministère que Dieu bénissait visiblement ? »

Depuis Garacotchea, que de chemin parcouru !
Ce n'est donc pas fini...

À l'écoute de Saint Michel

Avec la loi d'amour gravée dans son cœur, le juste voit et goûte le bien ; il marche admirablement et en fait bien plus que ne prescrivent les règles ... Sans le Maître intérieur, la science seule des Écritures est un obstacle pour aller au Sauveur. À cette école, Madeleine apprend à verser les larmes de l'amour pénitent. Aussi, tandis que le pharisien fier de sa sainteté extérieure est blâmé par Notre-Seigneur, la pécheresse en est louée et reçoit l'assurance du pardon. Formées à cette école, les saintes femmes courent au tombeau du Sauveur ; les apôtres les traitent de visionnaires ; pourtant elles sont bien mieux inspirées qu'eux avec leurs calculs et leurs raisonnements. L'amour tout seul fait marcher aussi bien et mieux que la règle. Dans la primitive Église, on ne connaissait pas toutes ces lois qui régissent maintenant la société chrétienne, et cependant la multitude des fidèles ne faisait qu'un cœur et qu'une âme... On marchait alors en plein sous la conduite du St-Esprit. (St Michel Garicoïts, DS 134)

Prière du « Me voici »

Notre Père...

8^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

« Allez faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. » Mt 28,19

Texte : Départ en Amérique

Au XIX^e siècle, 90.000 Basques en quête de travail, ont émigré en Amérique Latine. Isolés par en ces grandes cités, leur foi se désagrégait. L'archevêque de Buenos Aires écrit à l'évêque de Bayonne pour demande des prêtres à même de les assister spirituellement. Mgr Lacroix se tourne aussitôt vers le Père Garicoïts. Quelle magnifique occasion de prononcer un vibrant « Me voici ! » à Dieu et son évêque. La communauté accepte à l'unanimité le projet, le 10 octobre 1854. Ainsi commençait en Amérique Latine, l'épopée de ses aventuriers de Dieu, qui se poursuit toujours en Argentine, en Uruguay, au Paraguay et au Brésil.

À l'écoute de Saint Michel

Adorons, aimons, obéissons. Dieu a ses vues. En avant !... Quitter son pays, aller dans une terre étrangère, où l'on sera sans secours du côté des hommes ; ne pas savoir combien de temps il faudra y passer ; les peines et les dangers d'un si long voyage... Que de raisons pour témoigner de la répugnance ! Joseph ne songe qu'à obéir. Dieu a ses vues : arrivera ce qu'il voudra... Jésus, Marie, Joseph, demeurent en Égypte jusqu'à ce que le Seigneur leur ordonne de partir. Et, pour être au milieu de l'idolâtrie, ils n'en sont pas moins à Dieu.

On se plaint quelquefois de son état, de son emploi, et l'on s'imagine que l'on ne saurait y bien servir Dieu. Dangereuse illusion ! L'endroit où nous pouvons le mieux nous sanctifier, c'est celui où il nous veut. C'est sa grâce qui nous sanctifie : il sait la proportionner aux divers états et aux divers emplois où il nous met. Tel se sauve au milieu du monde, qui se serait perdu dans un monastère. (« Père Me Voici » p. 51-52)

Prière du « Me voici »

Notre Père...

9^e Jour

Mus par l'Esprit, dire : me voici !...

Méditation

« *Entre tes mains, je remets mon esprit.* »
Lc 23,46

Texte : La mort d'un saint

Il arrive ainsi au dernier matin de sa vie. La montagne aux trois sommets durement grimpés est celle de la sainteté. Il est usé. Le 3 mai 1863, il se traîne jusqu'au bourg de Mirepeix pour se jeter aux pieds de Mgr Lacroix. Dernier dialogue. Que se sont-ils dit ? Silence total de la part des deux acteurs d'un grand drame.

Dans la nuit qui suit, il est secoué par une dernière crise : « Ah ! c'est fini ! Mon Dieu, ayez pitié de moi. » 14 mai, il est 3 heures : l'aube de l'Ascension du Seigneur.

À l'écoute de Saint Michel

Au jour le jour acquittons nous de notre tâche parce que Dieu le veut et comme il le veut, dû ton changer demain d'office et de méthode, par le même motif qui nous attache à l'office et à la méthode d'aujourd'hui, c'est-à-dire par le motif de l'obéissance. Qu'on me critique, qu'on m'appelle ceci ou cela, puis-je, pour cette raison, abandonner ce qui, d'après la vie des saints, d'après l'expérience, est la volonté de Dieu et l'unique condition du bien ? (DS 235)

Ô Cœur de Jésus, que ne souffrez-vous pas ! que ne désirez-vous pas souffrir ! Et moi ? C'en est fait. J'irai vous trouver et je vous dirai : Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle au fond de moi l'esprit de droiture (Ps 50,12). Ah ! que j'en ai besoin !... Ô Cœur divin, vous voulez devenir mon cœur. Oui, place, vieux cœur, place au Cœur de Jésus ! Disparaissez à jamais, vieux cœur ! Il n'a que trop régné. Prenez sa place, ô Cœur de Jésus, je ne veux plus rien vous refuser. Coupez, brûlez !... Donnez-moi de vous aimer. C'est assez. Amen ! Amen ! (DS 11)

Prière du « Me voici »

Notre Père...





**Notre Dame de Bétharram,
priez pour nous !**